**I. Les croyances irréconciliables** T-23. **La guerre contre toi-même** T-23.I. p. 520-523

1. Le souvenir de Dieu vient à l'esprit quiet.
* Il ne peut venir là où il y a conflit, car un esprit en guerre contre lui-même ne se souvient pas de l'éternelle douceur.

Les moyens de la guerre ne sont pas les moyens de la paix, et ce dont les belliqueux voudraient se souvenir n'est pas l'amour.

 La guerre est impossible à moins que la croyance en la victoire ne soit chérie.

. Le conflit en toi doit impliquer que tu crois que l'ego a le pouvoir d'être victorieux.

. Sinon pourquoi t'identifierais-tu à lui?

Tu te rends sûrement compte que **l'ego est en guerre contre Dieu**.

C'est certain qu'il n'a pas d'ennemi.

Or tout aussi certaine est sa fixe croyance qu'il a un ennemi qu'il doit vaincre, et qu'il y réussira.

1. Est-ce que tu ne te rends pas compte qu'une guerre contre toi-même

 serait une guerre contre Dieu?

La victoire est-elle concevable ?

Et si elle l'était, est-ce une victoire que tu voudrais ?

La mort de Dieu, si elle était possible, serait ta mort. Est-ce une victoire?

L'ego marche toujours vers la défaite, parce qu'il pense que le triomphe sur toi est possible. Et Dieu pense autrement.

* Cela n'est pas une guerre; seulement la folle croyance que la Volonté de Dieu peut être attaquée et renversée.

Tu peux peut-être t'identifier à cette croyance, mais ce ne sera jamais plus que folie. Et la peur régnera dans la folie, et elle semblera y avoir remplacé l'amour.

Tel est le but du conflit.

 Et à ceux qui pensent qu'il est possible, les moyens semblent réels.

1. Sois certain qu'il est impossible que Dieu et l'ego, ou toi et lui, vous rencontriez jamais. Vous semblez vous rencontrer,

 faire vos alliances étranges sur des bases qui n'ont aucune signification.

* Car vos croyances convergent sur le corps, la demeure choisie de l'ego, que tu crois être la tienne.

Vous vous rencontrez **sur une erreur;** **une erreur d'évaluation de toi**.

* L'ego se joint à une illusion de toi que tu partages avec lui.
* Et pourtant, les illusions ne peuvent pas se joindre.
* Elles sont les mêmes et ne sont rien.
* Leur jonction réside **dans le néant**; deux sont aussi insignifiantes qu'une seule ou qu'un millier.
* **L'ego se joint à rien**, **n'étant rien**.
* La victoire qu'il cherche est aussi in-signifiante que lui.
1. Frère, la guerre contre toi-même est presque terminée.
* La fin du voyage est à l'endroit de la paix.
* Ne voudrais-tu pas maintenant accepter la paix à toi offerte ici?
* Cet «ennemi» que tu combattais en tant qu'«intrus» dans ta paix est ici transformé,

 sous tes yeux, **en donneur de ta paix**.

Ton « ennemi » était Dieu Lui-même, à Qui tout conflit, triomphe et attaque de toute sorte

**sont tous inconnus.**

Il t'aime parfaitement, complètement et éternellement.

Le Fils de Dieu en guerre contre son Créateur est une condition aussi ridicule que la nature rugissant de colère contre le vent, et proclamant qu'il ne fait plus partie d'elle.

 Serait-il possible que la nature établisse cela, et le rende vrai?

**Pas plus qu'il ne t'appartient de dire ce qui fera partie de toi et ce qui est gardé à part**.

1. La guerre contre toi-même fut entreprise pour enseigner au Fils de Dieu **qu'il n'est pas lui-même**, et ***pas* le Fils de son Père**.

Pour cela, le souvenir de son Père doit être oublié.

 Il *est* oublié dans la vie du corps, et si tu penses que tu es un corps, tu croiras que tu l'as oublié.

Or la vérité ne peut jamais être oubliée par elle-même, et tu n'as pas oublié ce que tu es. Seule une étrange illusion de toi-même, un souhait de triompher de ce que tu es, ne

se souvient pas.

1. La guerre contre toi-même n'est que la bataille de deux illusions, luttant pour se rendre différentes l'une de l'autre, dans la croyance que la conquérante sera vraie.
* Il n'y *a* pas de conflit entre elles et la vérité.
* Pas plus qu'elles ne sont différentes l'une de l'autre.
* **Les deux ne sont pas vraies**.
* Ainsi la forme qu'elles prennent n'importe pas.
* Ce qui les a faites est insane, et elles font toujours partie de ce qui les a faites.
* **La folie ne présente aucune menace pour la réalité et n'a pas d'influence sur elle**.
* **Les illusions ne peuvent pas triompher de la vérité, pas plus qu'elles ne**

 **peuvent la menacer d'aucune façon**.

* Et la réalité qu'elles nient ne fait pas partie d'elles.
1. **Ce dont *tu* te souviens *fait* partie de toi.** **Car tu dois être tel que Dieu t'a créé**.

 La vérité ne se bat pas contre les illusions, pas plus que les illusions ne se battent contre la vérité.

* Les illusions ne se battent qu'entre elles. Étant fragmentées, elles fragmentent.

**Mais la vérité est indivisible**, et bien au-delà de leur petite portée.

Tu te souviendras de ce que tu connais quand tu auras appris

que tu ne peux pas être en conflit.

Une illusion sur toi-même peut se battre contre une autre, or la guerre entre deux illusions est un état où rien ne se passe.

* Il n'y a pas de vainqueur et il n'y a pas de victoire.
* Et la vérité se tient rayonnante, à l'écart du conflit, **intouchée et quiète en la paix de Dieu.**
1. Le conflit doit être entre deux forces. Il ne peut exister entre un pouvoir et le néant

 Il n'est rien que tu puisses attaquer qui ne fasse partie de toi.

Et *en* l'attaquant, tu fais deux illusions de toi-même, en conflit l'une avec l'autre.

* Et cela se produit chaque fois que tu regardes quoi que ce soit que Dieu a créé avec quoi que ce soit d'autre qu'amour.
* Le conflit est apeurant, car il est la naissance de la peur.
* Or ce qui est né de rien ne peut pas gagner la réalité par la bataille.

Pourquoi voudrais-tu remplir ton monde de conflits avec toi-même?

* Laisse toute cette folie être défaite pour toi,

**et tourne-toi en paix vers le souvenir de Dieu, qui brille encore dans ton esprit quiet.**

1. Vois comme le conflit des illusions disparaît quand il est porté à la vérité !

Car il ne semble réel qu'aussi longtemps qu'il est vu comme une guerre entre des vérités qui sont en conflit : la conquérante sera la plus vraie, la plus réelle, et le vainqueur de l'illusion qui était moins réelle, faite illusion par la défaite.

Ainsi, le conflit est le choix entre des illusions, dont l'une sera couronnée comme réelle, l'autre vaincue et méprisée.

* Ici le souvenir du Père jamais ne reviendra.

**Or aucune illusion ne peut envahir Sa demeure et Le chasser de ce qu'Il aime à jamais**. **Et ce qu'Il aime doit être à jamais quiet et en paix *parce que* c'est Sa demeure**.

1. Toi qui es Son bien-aimé, **tu n'es pas une illusion**, **étant aussi vrai et saint que Lui.**

Le calme de ta certitude en Lui et en toi-même **est votre demeure à tous les Deux**, Qui habitez **en étant un et non séparés**.

Ouvre la porte de Sa demeure très sainte et laisse le pardon balayer toute trace de la croyance dans le péché qui garde Dieu sans demeure et Son Fils avec Lui.

**Tu n'es pas un étranger dans la maison de Dieu**.

Accueille ton frère dans la demeure où Dieu l'a établi en sérénité et en paix, et où Il habite avec lui. Les illusions n'ont pas leur place là où l'amour demeure, te protégeant

de tout ce qui n'est pas vrai.

Tu habites dans une paix aussi illimitée que son Créateur,

* et tout est donné à ceux qui voudraient se souvenir de Lui.
* Sur Sa demeure veille le Saint-Esprit, sûr que jamais la paix ne peut en être troublée.
1. Comment le lieu de repos de Dieu peut-il se retourner contre lui-même et chercher à vaincre Celui Qui demeure là ?
* Et pense à ce qui arrive quand la maison de Dieu se perçoit elle-même divisée.
* L'autel disparaît, la lumière pâlit, le temple du Saint devient une maison de péché.
* Et tu ne te souviens de rien, sauf des illusions.
* Les illusions peuvent être en conflit, parce que leurs formes sont différentes.
* Et elles se livrent bataille seulement pour établir quelle forme est vraie.
1. L'illusion rencontre l'illusion; la vérité, elle-même.

La rencontre d'illusions conduit à la guerre.

 La paix, se regardant elle-même, s'étend elle-même.

La guerre est la condition dans laquelle la peur naît et grandit et cherche à dominer.

 La paix est l'état où l'amour demeure et cherche à se partager lui-même.

 Conflit et paix sont des opposés.

Où l'un demeure, l'autre ne peut pas être; où l'un va, l'autre disparaît.

 Ainsi le souvenir de Dieu est-il obscurci dans les esprits qui sont devenus le champ de bataille des illusions.

Or bien au-delà de cette guerre insensée, il brille, prêt à revenir en ta mémoire quand tu te ranges avec la paix.